

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 9 JUILLET, 1931.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 29

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

UN CANADIEN-FRANCAIS AU SENAT
Ottawa, 7. — M. Arthur Marcotte, avocat de Ponteix, Saskatchewan, a été nommé sénateur en remplacement de feu J.-G. Turfitt, et M. Patrick Burns, éleveur de bétail de Calgary, a été nommé sénateur à la place de feu P.-E. Lessard. Ces nominations ont été annoncées hier soir.

Le successeur de feu G.G. Foster de Montréal, sera nommé plus tard. Actuellement il y a au Sénat 43 libéraux et 47 conservateurs, en comptant les deux nouvelles nominations.

S. Ex. MGR KIDD
EVEQUE DE LONDON
Cité Vaticane, 7. — S. Ex. Mgr John-Thomas Kidd, évêque de Calgary, Alberta, vient d'être transféré au siège épiscopal de London, Ontario, devenu vacant par la mort de Mgr Fallon, décédé le 23 février 1931.

Le sixième évêque de London, S. Ex. Mgr Kidd, naquit à Athlone, Ontario, le 28 août 1868. Ordonné prêtre le 16 février 1892, il fut élu évêque de Calgary le 6 février 1925. Il fut sacré à Toronto, le 6 mars 1925 par son Ex. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada.

LES VICTIMES DU 4 JUILLET AUX ETATS-UNIS
New-York, 6. — La célébration du 4 juillet, anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, a coûté la vie à 34 personnes aux Etats-Unis samedi et dimanche. Ce sont les plus importantes pertes en ces dernières années. Six personnes seulement sont mortes à la suite de l'explosion de pièces pyrotechniques. C'étaient toutefois la principale cause des accidents mais cette année, ce sont les noyades qui l'ont emporté. Comme il faisait chaud, nombre de personnes sont allées se baigner dans les rivières et les lacs. L'automobile et l'aéroplane sont responsables de deux autres morts.

POUR CHANGER SON NOM
Hollywood, 6. — Stan Laurel, l'acteur du cinéma qui se met à pleurer chaque fois que le gros Oliver Hardy lui dit ses vœux, s'est adressé aux tribunaux pour porter désormais ce nom de théâtre au lieu de s'appeler Stanley Jefferson, nom qu'il porta depuis sa naissance à Angerton, dans le Lancashire, Angleterre.

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE
Carleton Place, N.-B. — Un des jeunes Académiciens de cette localité, M. F.-A. Blanchard, B. S. A., vient d'être nommé propagandiste en industrie laitière par le département fédéral de l'agriculture. Son territoire comprend les sections françaises de la province.

M. Blanchard est un ancien élève du collège du Sacré-Coeur. Il a fait ses études agricoles au collège d'Oka.

UN MUSEE
Saint-Jean, N.-B. — Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur H. H. McLean a placé la pierre angulaire du musée provincial. Le gouverneur a été présenté par l'hon. J. Murray McLaren, M. P., qui lui-même a versé \$30,000 aux fonds de construction de cet édifice.

D'autres discours ont été prononcés par l'hon. J.-B. M. Baxter, le maire W.-W. White, l'hon. C.-D. Richards, premier-ministre de la province, l'hon. J.-A. Dymally, chef de l'opposition, l'hon. J. Lévesque, secrétaire-provincial, et Mme Margaret E. Lawrence.

Le Dr Webster a aussi prononcé une brève allocution, dans laquelle il a annoncé qu'il laisserait toute sa collection historique au musée provincial.

DES ELECTIONS
Charlottetown, I. P. E. 2. — Les élections dans l'île du Prince Édouard vont avoir lieu le jeudi 6 août prochain, a annoncé aujourd'hui l'hon. Walter M. Lea, premier ministre. Voilà déjà des semaines que ministériels et oppositionnistes font campagne. Les libéraux ont au pouvoir dans l'île où l'opposition conservatrice a pour chef l'hon. J.-D. Stewart.

M. ROCKEFELLER A 92 ANS
New-York, 7. (S.P.A.). — M. John D. Rockefeller, roi de l'huile, aura 92 ans dimanche. Son état de santé reste excellent en dépit de son âge avancé. Il trouve le moyen de travailler chaque matin quelques heures avec son secrétaire.

17 NOYES EN COURS D'UNE MARÉE EN CALIFORNIE
Los Angeles, 6. — Dix-sept personnes sont mortes hier dans le sud de la Californie pendant la plus forte marée qui se soit produite depuis des années. Cette sorte de marée est un courant étroit qui frappe le sable selon un certain angle, en sens contraire des vagues. Des milliers de personnes se baignaient dans le moment.

RESULTAT DE L'ENCYCLOPUE DU ST-PERE
Rome, 6. — Dans une prochaine note en réponse à la récente encyclopédie du Pape, apprend-on aujourd'hui, le gouvernement vaticanien au Vatican que l'encyclopédie a créé une fâcheuse impression. Bien qu'il garde le silence, le gouvernement estime, parait-il, que le document papal et en particulier la façon de son émission à l'étranger et de sa distribution dans les églises italiennes rendent les négociations difficiles et presque impossibles pour le moment.

CENT DOUZE
C'est le total des pertes de vies survenues dans la province d'Ontario, la semaine dernière, par suite de la chaleur extrême, d'accidents d'automobiles ou de canotage. Soixante-deux personnes se sont noyées en se baignant ou en faisant du canot, l'automobile a tué dix personnes, six sont mortes dans les accidents d'aviation et la chaleur extrême a fait mourir vingt-neuf personnes à elle seule, etc. Bilan chargé, pour une seule semaine.

Une foule considérable a assisté aux fêtes de Clair samedi dernier

Plus de 5000 personnes assistaient aux manifestations qui ont eut lieu à Clair le 4 juillet, à l'occasion de la bénédiction du pont international. — Discours et amusements de toutes sortes.

DES PAROLES ET DES MARQUES DE BONNE ENTENTE

Clair, N. B., 6 juillet (D. N. C.). — De grandes fêtes se sont déroulées à Clair, N. B. le 4 juillet dernier. M. l'abbé Eugène Michaud, curé de la paroisse, accompagné d'un clergé nombreux, a béni solennellement le pont international qui relie cette paroisse à la petite ville de Fort-Kent, Maine.

La route était balisée et les maisons sur le parcours de la procession étaient des mieux décorées, ainsi que le pont lui-même. Un nouveau drapeau est né pour les habitants de la vallée de la St-Jean en ce sens que le drapeau canadien avait été orné pour la circonstance d'une étoile au beau milieu de sa feuille d'érable, tandis que le drapeau américain a vu passer de petites feuilles d'érable dans ses étoiles, ceci en signe de fraternité et d'harmonie entre les gens d'une même race qui vivent en deux pays différents.

Après la bénédiction le clergé et la foule se rendirent en face de l'hôtel Albert où le distingué curé de L'île, M. l'abbé Ménard, prononça un sermon de circonstance. Amié, français, souvein et espérances furent les idées développées magistralement par le prédicateur.

Sous la présidence du Dr P. C. Laroche, en présence d'une foule de plus de 5000 personnes, d'éminents laïques prononcèrent des discours. M. Stetson, chairman of the State Development of Maine, représentait le gouvernement de l'Etat du Maine et adressa la parole en anglais et en français.

Voici le texte de son allocution française: A mes amis de langue française: L'honorable W. Tudor Gardner, gouverneur de l'Etat du Maine m'a demandé de vous exprimer ses regrets, ne pouvant assister à la dédicace du pont international de Fort-Kent-Clair à cause d'engagements officiels antérieurs. Il m'a demandé de représenter l'Etat à cette occasion. C'est un événement très important parce qu'il montre et augmente encore plus les liens entre la province du Nouveau-Brunswick et l'Etat du Maine, entre le Canada et les Etats-Unis.

Les Etats-Unis doivent beaucoup aux Anglais et aux Français. De nos autres étrangers vient une race forte, pure, qui, animée par les sentiments d'un pays nouveau et l'esprit romantique des pionniers, célèbre aujourd'hui son cent cinquantième anniversaire. Le fait que ce cent cinquantième anniversaire coïncide avec la dédicace du pont international, nous rappelle que les relations amicales et harmonieuses qui existent entre ces deux nations voisines.

Mais tout n'a pas toujours été le cas. Je veux parler de l'expulsion des Académiciens de Grand-Pré en 1775 et la migration simultanée d'autres Académiciens des différentes parties de la Nouvelle-Ecosse vers les terres boisées de la vallée de la Saint-Jean. C'était et c'est encore maintenant une terre riche en ressources naturelles. Elle a fourni au Canada et à l'Etat du Maine beaucoup de chefs et bien des richesses.

La reconnaissance de ces qualités a toujours rendu sa possession une chose de première importance à ces deux nations qui aspirent à la liberté du droit de propriété. La division de cette terre ne fut, qu'après de longues négociations, déterminée par le traité de Webster-Ashtaburgh qui fixa la rivière St-Jean comme la frontière internationale dans notre région.

Cette limite internationale n'est-elle maintenant que dans le royaume qui nous parvient dans les deux

de la fiction et les évidences de ce fait sont partout. Ce sont surtout le plus beau construit sur la rivière St-Jean, est le témoignage le plus récent et encore un déclinement à cette barrière. Bien plus c'est un lien permanent de béton et d'acier qui unit physiquement des peuples d'autres continents quoiqu'ils soient citoyens de deux grandes nations.

Etre présent et participer à la dédicace de ce pont comme représentant de l'Etat du Maine, c'est pour moi un privilège et un honneur.

Texte anglais du discours de M. Stetson: The Honorable William Tudor Gardner, Governor of the State of Maine has asked me to express his regrets that, because of official engagements, he is unable to be present at the opening of the Fort Kent Clair Bridge. He has requested me to represent the State on this auspicious occasion. It is a momentous event for it signifies stresses and strengthens still further the ties between the Province of New Brunswick and the State of Maine, between Canada and the United States. The United States owe much to the English and to the French. From our foreign ancestry comes a steadfast, sterling race, which stimulates the surroundings of a virgin country and by the romance of pioneering, is today celebrating its one hundred and fifty-fifth anniversary. That this celebration, in this locality, is being held upon Canadian soil shows the happiness and unity in which these neighbor nations dwell.

We in Maine are of almost pure colonial stocks than any other State. We have our two common ancestors of France and England. We live in harmony, with but one idea in view, — continued peace, continued happiness, continued prosperity for Canada and for the United States. This is true whether we be of French or English origin. Such was not always the case. I refer to the expulsion of the Academics by the English from Grand Pré in 1775 and the simultaneous migration of other Academics from other parts of Nova Scotia to the lumbered territory of the St. John valley. This was and is a land rich in natural resources. It has furnished to Canada and to Maine many leaders and much wealth. Recognition of these qualities has always made its possession a matter of importance to the two nations aspiring to the pride of ownership. Its division was only determined as a result of the long negotiations of the Webster Ashburton Treaty that fixed the St. John River as the International Boundary in this section.

The International Boundary now lies a fiction. Evidences of this are everywhere at hand. This bridge, the latest evidence, is another breaking down of the boundary barrier. Instead, it is a tie of permanency of masonry and steel, that physically unites peoples of common ancestry, though they be citizens of two great nations.

To be present at and to participate in its dedication as the representative of the State of Maine, is a privilege and an honor.

Les orateurs suivants furent l'honorable J. E. Michaud, M.P.P. et M. Plus Michaud, avocats d'Edmundston. Tous deux firent de beaux discours soulignant des faits d'actualité. M. Michaud, président de la réunion se termina par un morceau de fanfare.

Dans l'après-midi, un programme chargé et varié se déroula: il y eut des courses de chevaux au cours desquelles le cheval de M. Laurent Parent se distingua en gagnant facilement la victoire. Il y eut aussi courses en motocyclettes, partie de base-ball, etc. Au cours de la soirée le boxeur Boutot donna une exhibition de ses talents contre Burlap un nègre beaucoup moins fort que lui. Harrington fit combat nul contre Jack Renaud.

Pour la Protection des Forêts

Une série de conférences avec vues animées dans le comté, sous les auspices de l'Association Canadienne Forestière.

L'Association Canadienne Forestière envoie encore cette année un conférencier pour parler de la protection des forêts dans les différentes parties de la province. Ayant maintenant traversé le comté de Restigouche et une partie de Goussier, il lui reste encore une partie du comté de Madawaska.

Ce camion-automobile du Nouveau-Brunswick est un des quinze qui transportent un conférencier et ses machines pour montrer des vues animées par tout le Dominion, pour prêcher la doctrine de protection des forêts et des pêcheries.

Des assemblées sont tenues principalement dans les places où les gens sont le plus en contact avec la forêt et où le plus de bien peut être fait. Le programme consiste en une conférence de quinze minutes suivie de six rouleaux de vues animées montrant d'excellentes scènes des forêts canadiennes ainsi que plusieurs causes et effets des feux de forêts. Il y a aussi une comédie d'un acte.

L'admission est gratuite et la conférence se fait en français ou en anglais. Ces conférences commencent vers 8.45 P. M.

Les assemblées ont remporté bien des succès cette année et en moyenne trois cents personnes ont assisté à chaque conférence.

L'itinéraire est comme suit: 9 juillet, Saint-Basile; 10 juillet, Saint-Joseph; 11 juillet, Le Grand-Pré; 12 juillet, Saint-Jacques; 13 juillet, Nadeau Office; 14 juillet, Ledges; 15 juillet, Connors.

Le conseil de ville d'Edmundston s'est réuni hier soir sous la présidence du maire J. E. Michaud. Les délégués présents étaient MM. G. I. Thériault, V. H. Albert, J. Michaud, E. Ouellet, J. J. Daigle, J. J. Roy et P. Grandmison.

Le conseil a réglé surtout des affaires de routines d'intérêt général. Cependant nous croyons bon de noter que le conseil a décidé d'établir un règlement au sujet des chiens.

On a fait remarquer que des plaines nombreuses étaient faites à l'endroit de la ville au sujet de la race canine; les uns prétendent que des hurlements de chiens des voisins empêchent de dormir, d'autres disent que les chiens brisent leur jardin, volent la viande fraîche, etc.; les cultivateurs se plaignent que les chiens de la ville dévorent les moutons.

En conséquence il a été décidé que les propriétaires de chiens auront à payer une taxe élevée, et que les chiens ne pourront être seuls dans aucun endroit public. Un règlement sera préparé à cet effet et mis à la connaissance des contribuables.

UNE BANQUEROUTE
Woonsocket, 24. — Un homme d'Etat, M. John Mallin, qui ne donne pas d'adresse de résidence, vient de déclarer à la cour des Etats-Unis qu'il est en faillite. Il a déclaré qu'il est en faillite parce qu'il a dépensé plus de \$50,000 dans le passé se chiffrait à \$225. C'est une des plus petites banqueroutes enregistrées cette année. Les procédures seront cependant nécessaires pour régler ce cas dans les banqueroutes importantes.

Uniforme Officiel



L'hon. W. D. HERRIDGE, ministre du Canada aux Etats-Unis, en uniforme officiel au moment de son départ de la Maison Blanche, Washington, où il a présenté ses lettres de créance au président Hoover.

Première Messe de l'abbé Pelletier au Squateck

Le nouveau prêtre avait été ordonné à Rimouski par S. E. Mgr Georges Courchesne.

Mardi, le 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste, S. E. Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, a, en sa cathédrale, conféré l'ordination sacerdotale à quatre nouveaux diacres du Séigneur. De ces jeunes lévites, deux sont de la ville épiscopale, un de Sacré-Coeur, et l'autre de St-Michel de Squateck.

Cette cérémonie solennelle a été célébrée avec le concours d'une très nombreuse assistance, tant de la part du clergé que des laïcs, parents et amis des ordonnés.

On remarqua parmi ceux-ci: M. l'abbé J. A. St-Pierre, curé de St-Michel de Squateck, M. et Mme Léon Pelletier, père et mère de M. l'abbé Georges Léon Pelletier, l'un des aspirants à la couronne sacerdotale. M. Joseph Viel, premier colon et maire de cette paroisse.

A une heure de l'après-midi, M. l'abbé Pelletier, accompagné de M. le curé St-Pierre, frère du nouveau prêtre et étudiant au séminaire, ainsi que de M. Jos. Viel, se mettaient en route suivis de plusieurs autres automobiles, qui formaient cortège pour la réception triomphale à St-Michel.

Dans sa paroisse natale, le jeune lévite chanta sa première messe, le lendemain matin. Assistants au choeur: MM. les abbés J. A. St-Pierre, curé de la paroisse, J. E. Gagnon, curé de Notre-Dame-du-Lac, J. Desjardins et H. Roy, de St-Rose, Chs Pelletier de St-Eusèbe, O. Berger, de St-Benoît, L. Desjardins, de Cabano, A. Beaulieu, de St-Juste-du-Lac, A. Morin de St-Louis du Haut, A. D'Astous, G. Dionne, F. Blanchette, du séminaire de Rimouski, T. C. Saindon, directeur de l'école d'agriculture de Rimouski, et ancien curé de Squateck, M. et Mme Michaud, ecclésiastique de St-Juste. Le sermon de circonstance fut donné avec grande éloquence par M. l'abbé Charles Schlier, le dévoué curé de St-Eusèbe.

L'église paroissiale, joliment décorée, avait peine à contenir les fidèles qui se pressaient dans les tribunes. Le service se termina à onze heures, le dimanche, et les frères se rendirent à l'autel par un enfant de chœur. Les messes, il y eut banquet au presbytère, auquel présida: M. le curé St-Pierre, entouré de la famille Pelletier, des membres du clergé, et de nombreux invités.

Les paroissiens de St-Michel de Squateck gardèrent longtemps dans leurs cœurs le souvenir de cette fête inoubliable.

M. l'abbé Pelletier est reparti pour Québec, où il passera une quinzaine de jours, et assistera à un banquet qui sera offert en son honneur.

BRULÉ VIF
St-Stephen, N.-B., 27. — Mme Raymond Lever, de Lever Settlement, comté d'Charlotte, est morte à la suite d'un pénible accident. Elle faisait griller une poule en la préparant pour la faire cuire, lorsque les flammes atteignirent sa manche de robe. Elle fut affreusement brûlée. Elle fut transportée à l'hôpital où elle mourut peu de temps après.

Rivière-Bleue a failli être la proie complète des flammes mardi soir

UNE FILLETTE EST FRAPPEE PAR UN AUTOMOBILE

SUR LA RUE VICTORIA

La fillette de M. Camille Lachance d'Edmundston, enfant âgée de six ans, est actuellement dans un état critique à la suite d'un accident dont elle fut victime samedi vers huit heures du soir.

En traversant la rue Victoria, l'enfant fut frappée par un automobile conduit par René Farquès. L'accident au dire des témoins était inévitable; on appela immédiatement le Dr Sormany qui prodigua les soins les plus urgents à l'enfant. Plus tard, à l'examen au rayon X, le médecin constata une large blessure au crâne, mais il espère sauver la vie de l'enfant.

Ils Fêtent leurs Noces de Diamant

A PRESQU'ISLE, M. M. et Mme Pierre Powers de cette ville ont célébré ces jours derniers le soixantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, neuf de leurs dix enfants étaient venus prendre part à la fête qu'ils ont célébrée brillamment. Seule, une de leurs filles, la révérende Sr Pierre, religieuse au couvent de St-Sylvestre, P. Q., n'était pas présente, mais avait fait parvenir, en une lettre touchante qui fut lue au cours de la réunion, l'expression de sa piété filiale, du bonheur ressenti en ce jour de réjouissances à la maison parentale, et de ses souhaits ardents pour la continuation de ces jours heureux.

Une messe fut dite à la maison des jubilaires, par M. l'abbé Peony, curé de la paroisse; leur fils Patrick agissait comme servent de messe. Après le Saint-Sacrement, M. le curé adressa la parole en des termes émus, et félicita M. et Mme Powers de leur longue vie qui pouvait être donnée, en modèle de fidélité conjugale, de vie profondément chrétienne, et de respect pour les grands devoirs de la vie.

Après le mariage, dont une bonne et pieuse famille était le fruit. Celui-ci son tour, leur a fourni une nombreuse suite de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants, venus en nombre présenter leurs hommages aux jubilaires.

La journée fut une réelle journée de bonheur pour toute la famille. Parmi la foule des parents présents, on remarquait: Mesdames William Rossignol, James Burgess, A. P. McLaughlin et ses deux filles Hélène et Phyllis de Grand-Sault, N. B.

LES CHEQUES

Ottawa, 2. — Les personnes qui écrivent un chèque et qui doivent, d'après la loi y apposer un timbre de deux sous, ne sont plus astreintes à coller un timbre d'acoste, comme autrefois. Elles pourront employer n'importe quel timbre de deux sous, soit timbre poste, soit timbre d'acoste.

C'est à la demande de M. Fernand Binifret, ancien Secrétaire d'Etat, que le premier ministre a consenti à faire ce changement. M. Binifret lui fit remarquer qu'il était déjà suffisamment tracassé d'être obligé de mettre un timbre de deux sous sur un chèque sans avoir à courir à la banque pour acheter des timbres d'acoste qu'elle a seule le droit de vendre.

On sait que la nouvelle taxe du gouvernement Bennett est entrée en vigueur le 1er juillet, et que l'on doit apposer un timbre de deux sous sur tous les chèques, quelle que soit leur dénomination.

LAC-BAKER

M. et Mme Plus Pelletier et Miles Anita Sout et Edna Pelletier partiront lundi pour Montréal, Boston et d'autres villes américaines.

Journée Agricole
Le feu prit origine dans la manufacture de portes et de châssis, par le haut d'une bouillière surchauffée et, eut vite fait de se répandre par tout l'établissement et de là, aux maisons avoisinantes. Cette bouillière appartenait à M. Arsène Gagnon, employait une dizaine d'hommes régulièrement; elle fut une proie facile pour l'élément dévastateur et, fait doublement déplorable, ne portait aucune assurance.

LA LISTE DES PERTES

Les paisibles citoyens de Rivière-Bleue ont tous été mis en émoi, mardi soir, alors qu'un violent incendie, qui prit origine dans la manufacture de M. Arsène Gagnon, prit des proportions telles qu'on craignait pour un temps la conflagration générale de tout le village.

Néanmoins le travail coopératif d'une escouade d'environ 100 pompiers volontaires sous la direction dévouée et intelligente du maire de Rivière-Bleue, M. J. A. Beaulieu, ont auréolés à déployer une hécatombe de tout le village.

Le feu prit origine dans la manufacture de portes et de châssis, par le haut d'une bouillière surchauffée et, eut vite fait de se répandre par tout l'établissement et de là, aux maisons avoisinantes. Cette bouillière appartenait à M. Arsène Gagnon, employait une dizaine d'hommes régulièrement; elle fut une proie facile pour l'élément dévastateur et, fait doublement déplorable, ne portait aucune assurance.

Il y avait à peine quelques minutes que l'incendie était déclaré, lorsque M. Beaulieu arrivait d'un voyage à Edmundston et se rendit compte de la situation critique. On organisa immédiatement l'équipe des pompiers volontaires, au nombre d'environ un cent, et comme l'on est tout fait dépourvu de système d'eau, une pompe aspirante fut installée dans un ruisseau avoisinant. La pompe et les tuyaux dont on se servit furent fournis par la Fraser Realities et la St. Lawrence Fire Association.

On n'entretenait aucun espoir sur l'extinction immédiate du point originel de l'incendie, mais on parvint, grâce à un travail diligent et effectif à empêcher une expansion plus grande.

A huit heures, le brasier était sous contrôle et le village sauvé. Voici la liste des propriétés détruites ou endommagées avec l'estimation de ces pertes: Manufacture de portes et de châssis, appartenant à M. Arsène Gagnon; perte complète, dommages \$14,000, sans aucune assurance. Résidence privée de M. Charles Hubert, avec meuble, évalué à \$1,500, couvert par les assurances. Bungalow, résidence privée des demoiselles Paradis, avec meuble, estimé à \$2,000, partiellement couvert par les assurances.

Boulangerie, appartenant à M. Gérard Lamarre, dommages pour environ \$200, pas d'assurance. Résidence de M. Jos. Pelletier, en face de la manufacture, dommages estimés à environ \$1,000, partiellement.

SALUONS LE PREMIER QUOTIDIEN DE LANGUE FRANCAISE EN ACADIE!

"L'EVANGELINE" DE MONCTON

Un événement de grande conséquence vient de se produire dans l'histoire acadienne, événement qui a son importance non seulement pour le peuple acadien mais pour tout le Canada français.

"L'Evangeline" de Moncton a pris place, depuis vendredi dernier, parmi la presse quotidienne du pays. C'est une nouvelle sentinelle qui vient s'ajouter au "Devoir" de Montréal, à "L'Action Catholique" de Québec, au "Droit" d'Ottawa et au "Progrès" de Chicomini, pour la défense de nos intérêts religieux et nationaux.

"L'Evangeline" n'est pas un journal nouveau; hebdomadaire depuis de nombreuses années, ce journal d'un caractère religieux et national, indépendant en politique, a connu des débuts précaires, a traversé des périodes critiques et, comme par miracle, a survécu aux difficultés que peut rencontrer un journal du genre. Ses lecteurs ont remarqué un progrès constant depuis quelques années. Réalisant la nécessité du journal quotidien, les directeurs de "L'Evangeline" ont résolu de doter l'Acadie de cette arme importante. Ils voient aujourd'hui la réalisation de leur projet grâce à une souscription généreuse.

Le quotidien acadien est un fait; de ses presses sortiront chaque jour les nouvelles les plus récentes, les informations les plus justes. Il ne faudra pas s'attendre à la perfection du quotidien à gros tirage et critiqueur lâchement les lacunes. Donnons à notre nouveau quotidien cet appui moral dont la direction a besoin; n'oublions pas que tout ne peut s'accomplir en un jour.

La bonne presse a besoin des hommes et de leurs services. On sert le bon journal de plusieurs manières; en s'y abonnant, en lui procurant des nouvelles, des premiers, en lui apportant des annonces, des contrats d'impressions, en s'en faisant le défenseur par vigoureux plaidoyers contre ceux qui le dénigrent.

Nous saluons donc la naissance de notre quotidien avec le plus grand plaisir. Nous félicitons les directeurs du bureau de "L'Evangeline" de leur courage et noble initiative et nous souhaitons à son personnel de rédaction et d'administration tout le succès qu'il mérite dans la poursuite d'une aussi belle oeuvre.

Gaspard BOUCHER